



A vos jumelles !

Observations des oiseaux du lac de Villegusien

Lire p. 11

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE



du 3
au
22 mars

Dans le cadre
de leur projet
autour de l'image
et de l'affiche,
voici un des dessins des écoles
de Cusey - Chassigny - Coublanc
et Villegusien
pour annoncer TINTA'MARS

Cette affiche sera imprimée en sérigraphie
au Silo à Chaumont.

SOMMAIRE

D'UN VILLAGE A L'AUTRE Piépape	p. 2-3
HUMEUR	p. 4
À LA RECHERCHE DE NOS RACINES Le chemin du bois : les courses	p. 4

Les pages des enfants

La Montagne à Grand-Bornand	p. 5
Bain de nature à Auberive	p. 6
Une nouvelle école à Saint-Loup/Aujon	p. 7
Au salon du livre de Troyes :	
- La bibliothèque géante	p. 8
- Anne Brouillard et ses livres	p. 9
L'informatique à l'école: découverte du CDROM	p. 10
Affichez-vous!	

NATURE-ENVIRONNEMENT A vos jumelles!	p. 11
---	-------

ADECAPLAN Bien vivre sa retraite en milieu rural	p. 12-13
---	----------

INITIATIVES JEUNES L'opéra de la lune Conseil districl de jeunes	p. 14
--	-------

ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 15
-----------------------	-------

L'ÉVÉNEMENT CULTUREL Tinta'Mars	p. 16
------------------------------------	-------



Classe de CE2 CM
école de Villegusien le Lac / Comité de rédaction-enfants

Lire p. 5

Piépape hier et aujourd'hui

Piépape existait déjà au XIII^e siècle puisqu'il est nommé dans une charte latine de 1141 (charte du prieuré-hôpital de Sussy) où on lit que « Eudes de Balesmes, Alerme d'Isômes, son frère Albert de Montsaugéon font donation entre les mains de St-Bernard et de Godefroy de Rochetaillée évêque de Langres, de ce qu'ils avaient à Pléopapa et à Bize-Vassal Lassault. »

Mais la présence humaine est plus ancienne, car les hommes préhistoriques ont occupé largement le territoire (des pièces d'outils en silex, des traces de sépultures ont été découvertes aux Commes, en Dambon, au grand et petit Meurgers). Les Celtes (de race indo germanique) sont les premières peuplades à laisser une trace de leur éta-

peaux permet aux éleveurs de la vendre à la fabrique d'Ande-matunum (Langres) qui confectionne des draps et des manteaux à capuche (les Cuculles) que l'on exporte jusqu'à Rome.

L'oeuvre la plus importante réalisée par les romains paraît bien être la construction des routes dont certaines avaient une importance capitale pour la circulation des légions chargées de défendre le pays. A ces nécessités stratégiques s'ajoutaient les besoins d'assurer des communications entre le Nord et le Sud de la Gaule : notre territoire étant dès lors un lieu de passage privilégié, il deviendra une des routes naturelles des invasions. Aux Vandales succèdent les Allamands, puis les Francs, les Burgondes, les Huns et aussi les Sarrasins



Piépape - le chateau aujourd'hui - façade ouest.

blissement dans la vallée de la « Vigeanne » où d'ailleurs ils apportent une vie agricole et pastorale moins précaire que celles des hommes préhistoriques dont la chasse et la pêche étaient les seuls moyens de subsistance. Avec la conquête romaine la belle civilisation gallo-romaine se développe et marque profondément son influence dans cette vallée. Pour preuve, la trace de « villas » et d'habitats de l'époque en Pressigny, aux Tassonnieres et aux Plantes. De plus, la proximité de la voie Agrippa (à peu près le tracé actuel de la route Langres-Dijon) consolide la présence des hommes. Les habitations d'abord disséminées au milieu des bois qui occupaient une grande partie du territoire, vont commencer à se regrouper dans les clairières à mesure que progressent les défrichements. Les troupeaux de moutons sont nombreux au bord de la « Vigeanne ». La finesse de la laine tirée de ces trou-

peaux en 731 ne laissèrent que ruines entre Langres et Dijon. Le pays voit ainsi déferler successivement tous les courants de barbares avec son lot de pillages, de destructions mais aussi d'apports nouveaux dans les constructions, les outils, le travail. (A chaque vague d'invasions, certains groupes s'installent et restent au pays. Il en sera ainsi tout au long des siècles ; le brassage des populations, le mélange des races durent encore aujourd'hui : ce qui fait la diversité de notre peuple et sa richesse - un regard bleu, des yeux un peu bridés, des cheveux blonds, un teint mat, une peau claire, une chevelure frisée : nous les devons à de lointains ancêtres venus de Germanie, Scandinavie, Asie Centrale, d'Orient... venus du Nord, du Sud ou de l'Est, ils nous ont aidés à être ce que nous sommes.)

Au X^e siècle, le paysage rural est pratiquement dessiné, la plupart des villages for-



Vue générale du village.

més, le défrichement très avancé. Les grands propriétaires devenus seigneurs assurent protection aux paysans moyennant obéissance et corvées.

Piépape est une seigneurie laïque appartenant à l'évêché de Langres, et relève de l'évêque de Langres par l'intermédiaire de son comté de Montsaugéon. C'est une époque troublée par les rivalités seigneuriales et les guerres intestines: ce qui fera apparaître un nombre important de châteaux forts : à Coublanc, à Percey, à Chassigny, St-Michel... Une forteresse est construite à Piépape vers l'an 1275 par Henry, fils d'Evrard, damoiseau et chevalier. Elle est de proportion considérable, pourvue d'un donjon, de 6 tours, de remparts, ponts levés et fossés.

Une période de relative prospérité va se prolonger jusqu'à la reprise des guerres qui se répéteront du XIV^e au XVII^e siècle. Elles vont apporter ruines, destructions, pillages, famine et terribles épidémies.

Piépape, village champenois, mais tout proche de la puissante Bourgogne et à quelques lieues de la Franche-Comté et de la Lorraine, souffrira de cette position à la fois frontière et carrefour, et ne sera jamais épargné à chaque conflit. L'épisode le plus tragique se déroula en 1639 lorsque le village fut dévasté par les Croates de Gallas, général de l'armée impériale. Les habitants furent tués, ou en fuite, les troupeaux décimés, les terres abandonnées, les vignes en friche. Piépape sortira lentement de cette désertification et revivra peu à peu.

Village de cultures d'élevages et de vignes au XIX^e siècle, qui comptera jus-

qu'à 276 habitants vers 1860, il est aujourd'hui habité par 110 « Pipoillons » plutôt contents d'être là.

Une particularité très intéressante et rare pour une petite commune rurale : la moyenne d'âge est de 36 ans ! Les jeunes couples et leurs enfants sont majoritaires. L'environnement, la tranquillité, des villes peu éloignées, la présence d'une école maternelle à Villegusien, commune associée toute proche, expliquent peut-être l'installation de ces jeunes qui travaillent à Langres, à Dijon, ou dans des entreprises voisines.

tagée entre l'élevage pour le lait et la viande, et la culture céréalière. Jean-François Edme enfin, consultant en informatique, représente les métiers d'avenir, les activités de pointe qui s'installent aujourd'hui à la campagne pour une meilleure qualité de vie et en conséquence, l'efficacité et la qualité du travail.

Le passé n'est pas bien loin pourtant... Il est là, dans les pensées de Marcelle Cothenet, 84 ans. Sa mémoire est vive, ses souvenirs intacts, sa voix douce et chaleureuse, sa parole aisée, précise, et le regard lucide et in-



Mme Perron dans son magasin (épicerie-boulangerie).

Autre rareté, autre richesse : l'existence dans le village d'une épicerie-boulangerie, commerce pratiquement disparu dans toute la vallée de la Vingeanne. Chance inouïe ! Trésor précieux pour Piépape ! Il faut maintenant savoir, à tout prix, le préserver, le garder longtemps. Elle est tenue par M. et Mme Perron, succédant à M. et Mme Duvaux dans la tâche difficile de petits commerçants au service d'un village. Trois cultivateurs : Didier Desgrez, André Fiot, Philippe Semelet, maintiennent une activité agricole importante, par-

dulgent sur les êtres et les choses ; une grand-mère comme on aimerait en avoir, et qui raconte : « Il y avait beaucoup plus de maisons qu'aujourd'hui... L'activité était grande, les rues vivantes ; on trouvait de tout. Je me rappelle les deux cafés, l'épicerie du haut, la boulangerie. Les artisans étaient nombreux : le menuisier, le sabotier, le maréchal ferrant, le maçon, le meunier. Tout le monde s'entraidait, attentif aux problèmes des autres. Enfant, on se disputait le droit d'aller sonner à la grille du chateau pour porter les

missives au Général ! La femme de chambre ou la cuisinière offrait toujours des gâteaux délicieux. On repartait intimidé... C'était un autre monde. Le général nous impressionnait. Il était gentil pourtant. Il a toujours aidé - très discrètement - les familles du village en difficulté et s'inquiétait de la vie de chacun - c'était quelqu'un ! »

Les temps changent... Mais la vie continue, à Piépape et ailleurs...

Le moulin

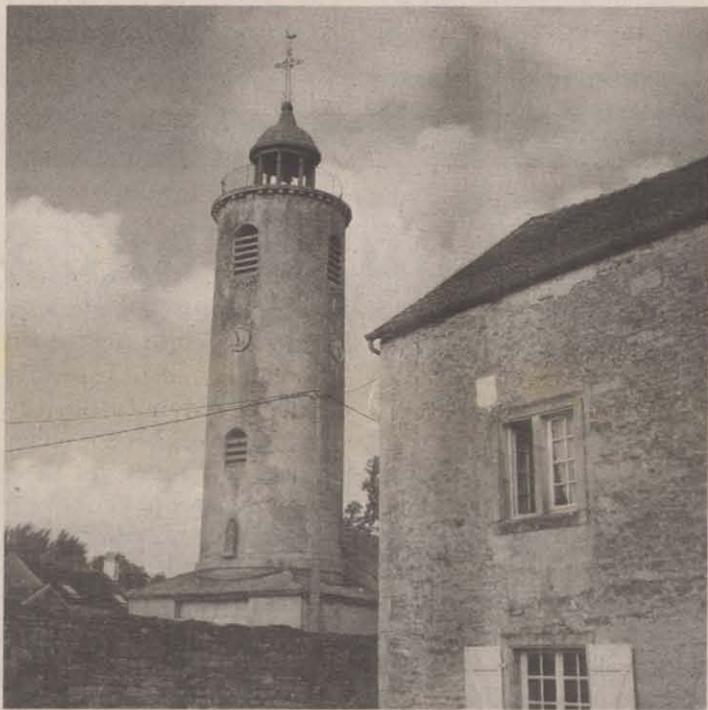
A l'origine, le moulin de Piépape, comme le four et le pressoir, fut construit par le seigneur et lui appartenait. Au XVI^e siècle, il se présentait

ainsi: « la chambre à farine, une huilerie, une meule à farine, deux chambres pour le meunier ».

Alimenté par le bief de la Vingeanne il est utilisé par les paysans du village moyennant redevances et servitudes : d'où son nom, moulin banal.

D'abord accolé au château fort, il fut démoli vers 1751 - en même temps que le château - et reconstruit à l'emplacement actuel. A nouveau démoli puis reconstruit, agrandi, modernisé en 1820 pour faire place aux bâtiments actuels, il a fabriqué jusqu'au 1^{er} août 1984 des farines pour l'alimentation humaine et animale. Raymond Desgrez, aujourd'hui retraité, fut le dernier meunier du moulin de Piépape.

L'église et son clocher



Clocher vu de la cour de la maison « Plivard »

Il est déjà fait mention de cette église dans les chroniques de abbaye de Béze du XII^e siècle. « Robert, prêtre de Pleopapa » officiait dans cet antique sanctuaire. Avec ses petites fenêtres, ses deux piliers rustiques, le chœur garde le cachet particulier du style roman. Une élégante chapelle du XIV^e siècle, avec de belles nervures, une porte gothique, et des fenêtres ogivales, y est adjacente. Elle était la chapelle féodale ; un caveau souterrain renferme toujours la sépulture des anciens seigneurs.

Le clocher est unique en France. C'est une tour ronde de 32 m de hauteur qui s'achève par une terrasse bordée d'un garde-fou et surmontée d'un campanile. Pourquoi une telle tour à Piépape, en tout point semblable à un phare ? La mémoire populaire est riche en légendes...

L'épouse d'un marin disparu en mer aurait fait un legs

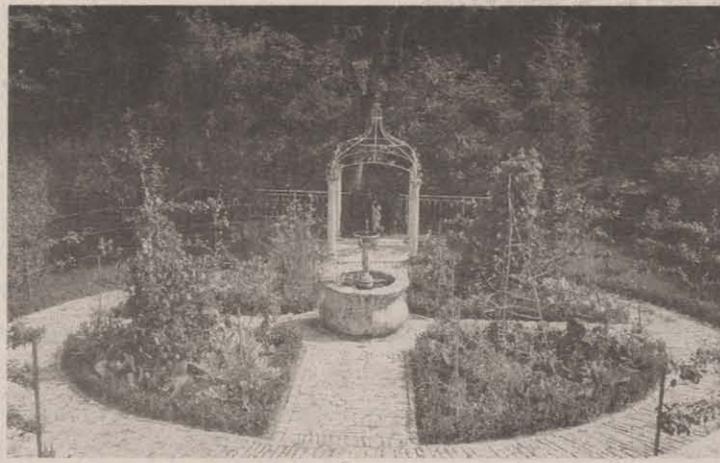
pour la reconstruction du clocher en demandant qu'il soit la réplique exacte d'un phare, en mémoire de son mari qu'elle voulait honorer.

Autre légende : la forme ronde aurait été choisie par les élus de l'époque parce que l'entrepreneur demandait une somme faramineuse pour reconstruire une tour carrée, en raison du coût élevé des pierres d'angles. La tour ronde coûtait alors moitié moins cher.

Quelle est la part de vérité ? Les archives du village nous livrent « une adjudication pour la reconstruction de la tour de l'église de Piépape au profit de M. Pochiet, pour la somme de 5 582,30 F. Auteur du devis et surveillance: M. Minguet de Langres le 7 novembre 1834 ».

Des recherches plus approfondies nous dévoileront peut-être un jour l'origine de ce curieux clocher.

Les deux maisons Renaissance



Une partie du jardin Renaissance - maison de M. et Mme Graglia.

La maison Plivard (du nom de son 1^{er} propriétaire au XVI^e siècle) a été achetée avec le domaine par le Comte d'Amedor de Mollans en 1712 et rattachée à la seigneurie. Elle est donc propriété de la famille Philpin de Piépape depuis 1751.

Elle nous apparaît aujourd'hui superbement bien conservée car elle a traversée les siècles sans dommages extérieurs, l'intérieur ayant été fraîche-

ment rénové par l'actuel Colonel de Piépape. De hauts murs et des arbres séculaires cachent des regards indiscrets et curieux cette demeure du pur style renaissance.

La deuxième maison Renaissance - ancienne abbaye pour les uns, maison du régisseur du château pour les autres - a, au contraire, subi les dégradations et les outrages du temps et des événements. Elle a nécessité de

gros travaux de consolidation et de restauration entrepris par les actuels propriétaires, M. et Mme Graglia qui l'ont acquise en 1989. Elle est devenue une très belle maison d'habitation aux dimensions imposantes et à l'allure tout à fait massive et élégante.

On retrouve dans le jardin en terrasse les éléments typiques de l'époque renaissance : les motifs réguliers et symétriques, les carreaux de fleurs et de plantes aromatiques et médicinales, les allées, terrasses et cabinets de verdure: jardin à la fois utilitaire et décoratif ou le calme, la douceur des lignes, les odeurs, les couleurs dégagent une harmonie propice au repos. Les petits buis taillés, les enclos de légumes et de fleurs, les fruitiers en espaliers ou en éventail, forment une architecture végétale qui prolonge l'architecture de pierre, constituant ainsi un ensemble remarquable.

« Les hommes célèbres » de la famille Philpin de Piépape

Très ancienne famille (l'un de ses membres était en 1244 échevin de La Motte, place forte aux confins de la Lorraine et du Bassigny) elle s'établit à Langres au XVI^e siècle. Les Philpin ont été anobli par « la robe ». Ils ont en effet, de père en fils pendant deux siècles, avant la révolution, occupé des emplois importants dans la magistrature.

Nicolas-Joseph Philpin de Piépape (1731-1793)



1^{er} de la famille Philpin a être propriétaire du château et dernier seigneur de Piépape, il fut procureur au bailliage et siège présidial de Langres, puis conseiller d'état. Juriste mais aussi fin lettré, on lui doit des traductions d'oeuvres latines mais aussi des ouvrages de réflexion sur l'histoire. Son livre « observations sur les bois » a fait autorité : il fut utilisé pour la rédaction du code Napoléon. Franc-maçon, il s'efforçait toujours d'observer les prescriptions morales universellement reconnues, s'attachant à être un homme d'honneur, probe et toujours fidèle à l'esprit d'entraide.

Par ordre du comité révolutionnaire de Langres, il fut incarcéré rue de la Charité comme suspect. Emmené à Paris pour être traduit devant un tribunal révolutionnaire, la voiture cellulaire fit demi-tour à Humes : le gardien le jugea trop faible et trop malade pour continuer le voyage vers la guillotine. Il fut reconduit en prison où il mourut, son corps sans doute jeté dans la fosse commune.

Dans la tourmente révolutionnaire, le château fut séquestré, le mobilier vendu aux enchères et acheté par les gens du village et des environs : les Boisselier de Piépape, Badet de Vaux, Sirodot de Langres,

Varney de Percey-le-Pautel, Chevillier de Villegusien, et les femmes Cornefert et Royer de Choilly. Ce fut par miracle que sa fille, Mme de Pecauld put racheter l'habitation et la faire rentrer dans la famille.

Léonce Philpin de Piépape (1840-1925)



Général de brigade, gouverneur de Dijon, ami personnel du Duc d'Aumale (4^e fils de Louis Philippe, roi des français) il était aussi un historien réputé, auteur de 15 ouvrages. Il vécut, veuf, 15 ans dans son château de Piépape auquel il apporta, comme prodigieux rénovateur, allure et confort.

Jean Philpin de Piépape (1870-1946)

Général de Division, grand officier de la légion d'honneur, le titre de Comte lui fut attribué en récompense de son action militaire auprès du général anglais Allenby avec qui il entra victorieusement le 20 novembre 1917 à Jérusalem à la tête du détachement mixte de Syrie-Palestine (5 000 hommes) après avoir chassé les Turcs du Tombeau.



Annick Doucey

Merci à M. le Colonel de Piépape, M. et Mme R. Desgrez, M. et Mme J.M. Graglia, M. et Mme D. Perron, Mme Marcelle Cothenet, M. et Mme G. Duvaux, Mme Mange Cothenet, M. J.F. Edme, M. Joël Michelot et M. Francis Michelot, sans qui les recherches n'auraient pu aboutir.

Dans le prochain numéro de Vivre Ici - Le journal de la montagne - vous pourrez découvrir « Les châteaux de Piépape » suite à cet article.

Microcosmos

Jamais caméra n'avait exploré avec autant de minutie et d'indiscrétion les mœurs de la gent humaine. La sortie du film fut un événement considérable...

D'abord le réalisateur s'attarde sur la caste des trotte-menus et des gratte-petits, qui en un va-et-vient effréné s'égayent en tous sens dès potron-jacquet et rentrent à nuit fermée fourbus mais fiers d'avoir gagné leur pitance et quelques jouissances annexes: ici, ce fut la répétition du même geste sans qu'on pût en discerner l'utilité; là, on assista à de fastidieux travaux de comptage, engrage et impression dans des bureaux surchauffés; ailleurs, secondés par des engins prédateurs d'énorme puissance, une espèce particulière (*labourus obstinatus*) polissait de grands territoires et tentait farouchement de les faire ressembler à un désert: ni arbre, ni haie, ni buisson! Seule la course du vent et ses trompettes prophétiques!...

Certains, cependant, échappaient à cette frénésie collective.

Souvent jeunes et forts et d'une instruction convenable, voire supérieure, ils quittaient rarement leur repaire et ne semblaient s'adonner à aucune occupation suivie. Du genre *chomatus persistus*, leurs capacités étaient négligées par la société. Le mystère demeure...

Vint ensuite un long travelling sur un de ces villages-ruches où se tenait habituellement l'hommesque créature. Un instant, on put croire que celui-ci était abandonné: nulle cohorte juvénile, nul bourdonnement annonciateur d'activité. Seuls quelques scarabées vieillissants à l'impressionnante carapace erraient parfois par leurs sentes habituelles. Pourquoi cette solitude?

Pourquoi cette tristesse? Personne n'a pu trouver une explication rationnelle à ce phénomène.

Puis la caméra s'attarda longuement sur un spécimen remarquable: le *lucanus devoratus*. C'est apparemment une sorte de chef oeuvrant pour le bien de la collectivité mais dont l'anatomie cache mal les féroces appétits: il possède en effet d'énormes mandibules et certains observateurs rapportent les cas effrayants de lucanes ayant dévoré leurs ennemis. Tant de cruauté dans un monde à l'apparence si policée laisse perplexe...

Mais le moment fort du film advint lorsque le réalisateur nous montre une réunion de *coptolabrus augustus* (espèce hybride mi blatte - mi cigale). Alors que grand lucane et ses lucaneaux s'adressaient en un langage étrange et probablement codé à leurs auditeurs, l'un de ceux-ci se dressa sur ses pattes antérieures, leva ses yeux kaléidoscopique vers le ciel et se mit à siffler fort impertinemment mû par quelques inexplicable colère. Aussitôt ses congénères se précipitèrent sur lui et l'expulsèrent avec grand fracas. Il semble que lors de ces assemblées, chacun doit garder le regard au niveau du sol et éviter de troubler le chant suprême. Ainsi l'ordre règne.

Notons qu'une séquence a été retirée du film. Dans un grand souci de réalisme, le réalisateur avait filmé quelques amantes religieuses (naguère orthographié mante religieuse) dans leurs oeuvres profanatrices! Il y montrait comment...

Mais laissons à cette oeuvre son caractère familial.

Microcosmos: le premier film qui décrit l'univers fantastique de l'humaine engeance! Un chef d'oeuvre!

Michel Gousset

A LA RECHERCHE DE NOS RACINES

Le chemin du bois : « Les courses au village »

Aujourd'hui n'était pas jour ordinaire et nous devions, mon frère ma soeur et moi « aller souhaiter la bonne année » à notre instituteur. Chaque jour de l'an, le cérémonial revenait immuable : après les voeux aux parents et grands-parents, nos pensées devaient se diriger vers Monsieur l'instituteur.

le lâcher dans Roche Martin, histoire de voir. De là à passer à l'action, il n'y eut qu'un pas, qu'au bout de cinq cents mètres et malgré quel-ques réticences, nous sautâmes rapidement. Quelle ne fut pas notre surprise de voir le gallinacé, une fois libéré, hésiter, secouer un peu sa crête, comme pour sortir de sa léthargie, puis, d'un trait, partir

Non, décidément, il fallait que l'animal rejoigne sa ficelle et sa cage, au plus vite. Il ne finirait pas à l'état sauvage ou dans le ventre de Goupil ! ... Nous arrivâmes enfin à l'encercler... Qui de nous trois réussit à le prendre, je ne sais, mais il est bien sûr maintenant que Chanteclair terminera dans la marmite de Mme G. et que personne ne saura rien, jusqu'à ce jour, de la mésaventure.

Un jeudi, jour de catéchisme, deux autres préoccupations hantaient nos esprits alors que nous cheminions tranquillement dans « le sentier raide ».

Nous transportions avec nous ce que nous croyions un trésor, quelques

billets et pièces et aussi un collier de chien en fort mauvais état. La pauvre bête qui le portait avait dû tant tirer dessus qu'il n'était plus qu'un lacet de cuir rongé.

Nous étions en avance et tout en récitant quelques pater ou ave appris par coeur, sur lesquels Monsieur l'Abbé Lequin ne manquerait pas de nous interroger, nous pensions déjà à nos deux commissions.

La première devait avoir lieu chez Monsieur Paquis, le bourellier, originaire du village de Villiers et qui, chaque jour, venait retrouver la bou-

tique que lui avait légué son beau-frère. Elle occupait au centre de l'agglomération, une bâtisse de briques rouges qui fleurait bon le harnais, le cuir et la laine, car Monsieur Paquis exerçait en même temps le métier de matelasier. A peine arrivés, nous le saluâmes poliment avant d'entendre d'un air bourru : « Bonjour les enfants ! Que veulent donc les Goiset ? ». Et nous d'encherir : « Monsieur, papa nous a laissé un collier pour vous... C'est juste pour la taille ! »... « Il faudrait en refaire un neuf !... » Aucune autre parole ne devait plus être échangée sur ce sujet. Notre homme avait compris, avait même peut-être deviné, et nous savions pertinemment que le lendemain, au retour de l'école, nous pourrions venir chercher un collier flambant neuf pour notre chienne Jaquette.

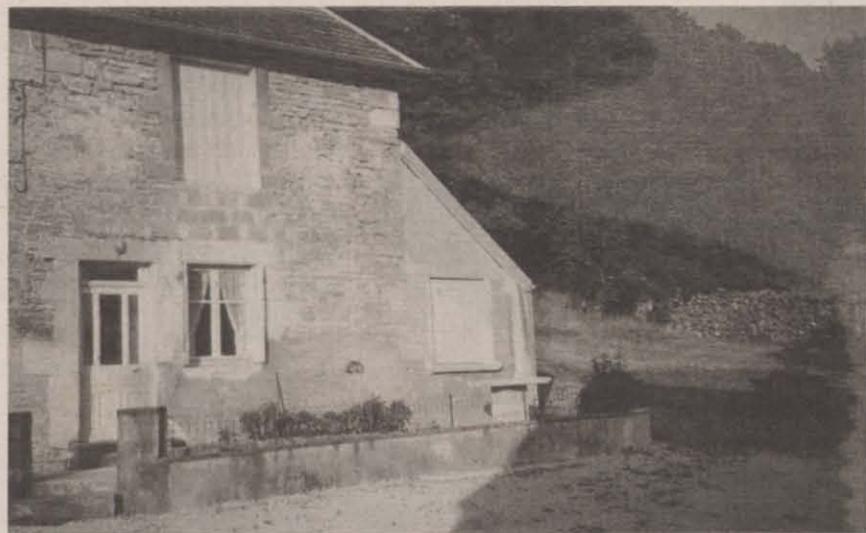
La conversation avait bien vite dévié car notre bourellier aimait connaître les nouvelles sur les faits et gestes de Villehaut, la santé des personnes âgées, l'état d'avancement des récoltes, la participation d'une vieille demoiselle à la foire de Langres ou encore les bizarreries des deux vieux garçons de la ferme de Villebas. Sans nous en apercevoir, notre avance au catéchisme avait fondu comme neige au soleil et nous arrivâmes bons derniers au but principal de notre voyage. Monsieur l'Abbé était de fort bonne humeur ce jour là et même pour mon frère qui avait parfois du

mal à réciter son acte de contrition, tout se passa bien. Maintenant l'épicerie de Madame C... nous tendait grand les bras, c'est là que nous devions placer notre trésor en un râteau de bois, deux bobines de fil, un bloc de chocolat et un flacon de brillantine... Sous l'enseigne, la porte avait sonné, comme à chaque fois, découvrant un vaste espace à sol de bois avec, sur le côté gauche, une enfilade de rayons mystérieux dont nous savions seulement qu'ils touchaient de près le monde agricole et, juste en face des caissettes de mercerie, contenant fils, aiguilles et autres assortiments de couturière. Pourtant la question principale, objet de toute convoitise, résidait en de grands bocaux qui trônaient sur le comptoir, bocaux aux couvercles vissés qui contenaient des caramels à un centime. La commande vite livrée par la gentille Madame C..., nous étions à supputer sur le volume de menues pièces qu'il allait nous rester pour satisfaire notre gourmandise. En tout et pour tout, vingt centimes demeuraient à l'appel, aussitôt investis sans que nous ayons eu les recommandations d'usage.

« Vous direz à votre grand mère Madeleine qu'elle passe me voir dimanche ».

A peine sortis, nous commençâmes notre dégustation, de quoi nous redonner force pour gravir « le sentier du bois ».

Gilles Goiset



Maison sous le bois de « Roche Martin » APREY.

Ce devait jadis être pareil avec Monsieur le Curé, seulement celui-ci avait plusieurs paroisses et habitait désormais Baissey, le village voisin.

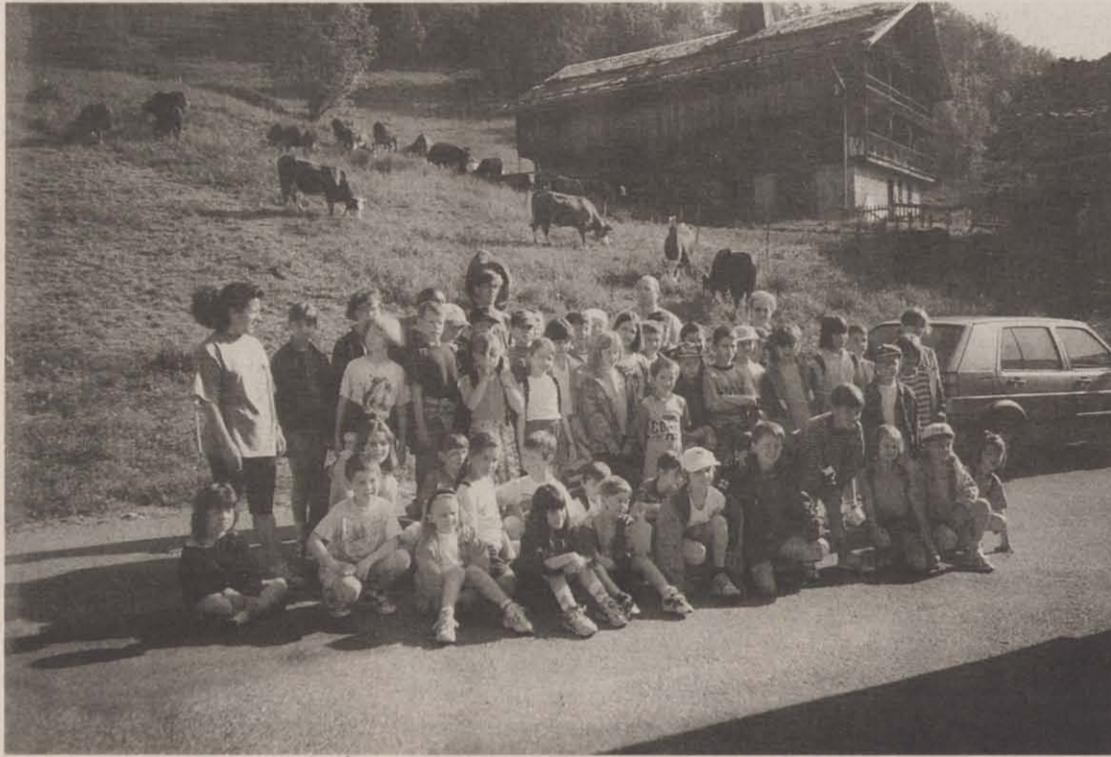
Toujours les mêmes recommandations : « vous n'oublierez pas d'être polis ! » et puis « vous allez faire attention au coq, il est bien enfermé dans son panier d'osier, les pattes liées par une ficelle ! ». Le présent offert, en ce jour, en récompense des loyaux services de l'éducation, était donc un joyeux volatile.

Quelle aubaine ! Déjà germaient, dans nos petits esprits, l'idée de

en sous-bois ! Et nous trois de le poursuivre, d'exciter sa démarche puis d'essayer de l'attraper ! Pourtant peu à peu, la réalité revint bien en face et une certaine inquiétude commença à emplir nos cerveaux insouciantes : « Que dirait Monsieur G. si nous arrivions les mains vides?... Cela ne se concevait pas! Papa et maman ne manqueraient pas d'en être avertis et alors gare à la baguette !... Et puis, au bout de notre périple, se trouvait la compensation : un album à colorier pour l'un, un livre pour les autres... ».

La montagne à Grand-Bornand

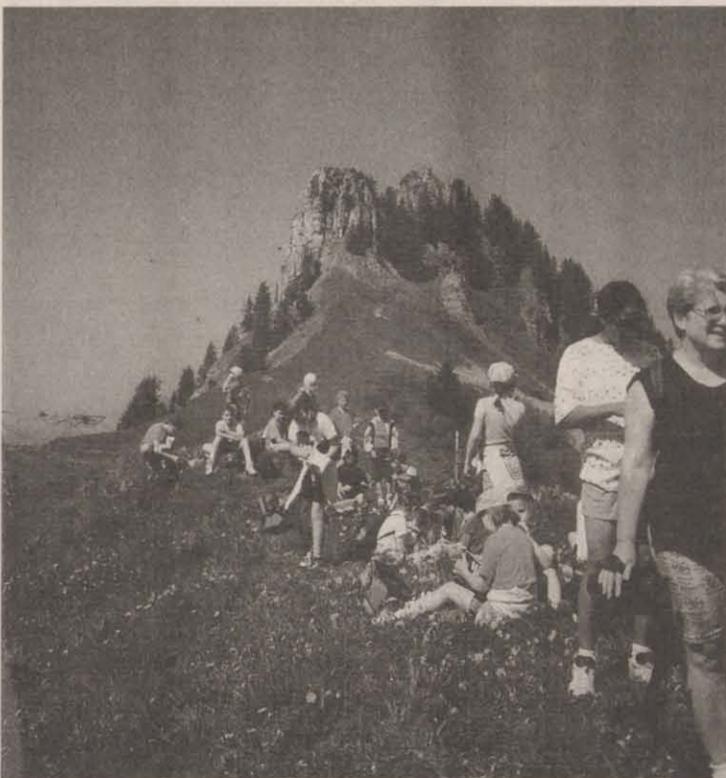
Nous sommes allés en classe verte pendant 10 jours à Grand-Bornand (Haute-Savoie). Nous allons vous expliquer comment se déroule une journée à la Mazerie (lieu-dit du Chinaillon).



Les trois classes uniques de Noidant-le-Rocheux, Perrancey et Marcilly devant le chalet de la Mazerie.

Voici quelques sorties de travail :

- * Visite du vieux Chinaillon, de la maison du patrimoine ; étude du paysage qui nous entoure et connaissance des montagnes environnantes.
- * Montée à la bergerie du Planary (1 720 m) et découverte du Mont-Blanc.
- * Col de la Colombière et découverte des bouquetins.
- * En direction de la Culaz, audition et observation de marmottes.
- * Randonnée dans la vallée du Maroly et étude des tourbières, du lac artificiel pour les canons à neige, des remontées mécaniques.
- * Visite d'un chalet d'alpage pour découvrir la fabrication du reblochon.
- * Tour du Mont-Lachat avec passage au col de Châtillon et pique-nique.
- * Escalade pour les CE2 CM à la Colombières et à la Culaz.
- * Etude des plantes à fleurs trouvées dans les alpages et recherche sur des flores.



Etude des fleurs avec la flore au col de Châtillon.

Nous avons passé un agréable séjour en compagnie de Maryline, Pascale, Christine, Davy, Armelle, les animateurs, le personnel de cuisine qui nous régalaient, l'infirmière qui prenait soin de nos petits bobos et nos camarades de Perrancey et Marcilly.

Allez-y, c'est génial !

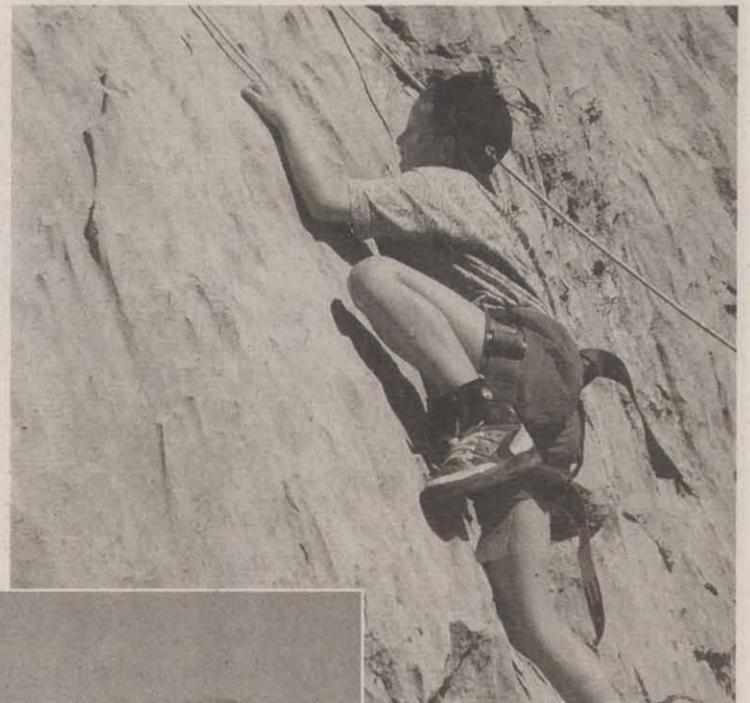
Le dimanche était particulier :

- matin parcours de santé et achat de souvenirs ;

- l'après-midi : trivial poursuite avec des éléments du Chinaillon ou jeu de l'oie avec des gages farfelus.



7 à 7 h 30	lever
7 h 30 à 8 h	rapide toilette, habillage, ouverture des lits et des fenêtres
8 h à 8 h 30	petit déjeuner copieux à la salle à manger
8 h 30 à 9 h	retour dans les chambres : brosse des dents, réfection des lits, passage à l'infirmierie si nécessaire
9 h à 11 h 45	travail dans la nature ou dans la salle de classe
11 h 45 à 12 h	toilette des mains et repos
12 h à 12 h 45	déjeuner très attendu
12 h 45 à 13 h 15	retour dans les chambres et brosse des dents
13 h 15-16 h 30 à 17 h	sortie en montagne et goûter
17 h à 17 h 30	récréation
17 h 30 à 19 h	parfois retour en classe douche et repos
19 h à 19 h 45	dîner
19 h 45 à 20 h 30	brosse des dents infirmierie veillée, cassettes récréatives ou documentaires ou veillées jeux, chants ou lecture
ensuite repos bien mérité !	



Escalade à la Colombière.

L'école de Noidant-le-Rocheux

Bain de nature à Auberive

Nous, les grands de la maternelle de Saints-Geosmes, accompagnés de Cécile et Virginie, sommes partis une semaine en septembre à Auberive pour y étudier l'eau.

● L'eau dans le parc de l'abbaye

Nous partons à la recherche de l'eau dans le parc. C'est le bruit de *la cascade de l'Aube* qui nous guide. Pour savoir dans quel sens coule l'Aube, nous surveillons le passage des feuilles mortes jetées de l'autre côté du pont.

Plus loin, nous apercevons l'eau du petit canal qui ali-

mente le moulin des moines. Jean-Pierre Kohli (instituteur au Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive) nous en explique le fonctionnement et nous fait découvrir la menthe aquatique.

Nous suivons le petit canal qui débouche à nouveau sur l'Aube.



Depuis le pont dans la cour de l'abbaye, on observe la cascade de l'Aube.

● L'eau dans le village

En sortant de l'abbaye, nous voici dans le quartier de « *L'Entre deux Eaux* » (canal et Aube).

Dans le vieux *lavoir*, nous imitons les lavandières.

Ensuite, dans la forêt qui surplombe Auberive, nous remontons *un ruisseau* jusqu'à sa source que Jean-pierre dégage bien.

A la queue leu-leu, nous le suivons dans le marais pour observer des fleurs très rares

comme la gentiane des marais et la parnassie des marais. Nous découvrons aussi *un fossé* creusé par l'homme pour *drainer* en partie ce marais. Nous nous remettons en file indienne pour cheminer au milieu des roseaux et découvrir, en contrebas, un pré saccagé par les sangliers, et l'entrée de la tanière du renard.

Au bord du *Clavin* (un autre ruisseau), nous observons les hydromètres, les gerris, les



Dans l'« *Entre Deux Eaux* », on imite les lavandières au lavoir.

nèpes (punaises aquatiques) et de jeunes truites transparentes que certains enfants font fuir en jetant quelques cailloux.

Valérie a même trouvé sur le bord une exuvie (enveloppe de libellule). Encore une fleur rare et toxique : l'aconit qui pousse habituellement en montagne.

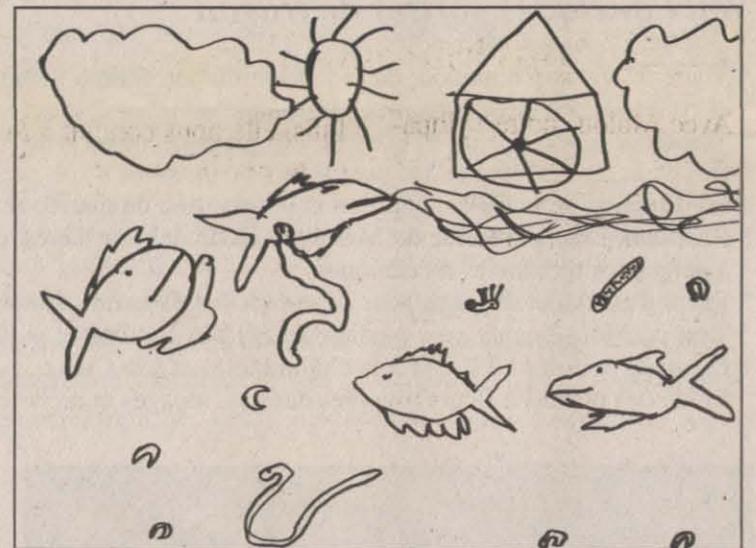
Le pied dans l'eau, le saule possède des branches très souples qui peuvent être tressées pour faire des paniers ainsi que celles des joncs qui tapissent le sol.

Dans le quartier de « *L'Entre deux Eaux* », seau en main, bottes aux pieds, manches retroussées, nous voici prêts pour une partie de pêche.

Les trouvailles se multiplient : escargots, crevettes, sangsues, nèpes, traîne-

bûches, jeunes-poissons. Nous tentons aussi d'attraper des insectes, mais c'est difficile. En classe, nous pouvons admirer à la loupe, l'éclat de la construction des traîne-

bûches, le déplacement original des sangsues, la vivacité des crevettes. Après l'observation, Valérie va remettre toutes nos petites bêtes à la rivière.



Dans le canal, les trouvailles se multiplient : escargots, crevettes, sangsues, nèpes, traîne-bûches, jeunes poissons.

Maintenant que nos mains et nos pieds sont habitués à la température, on aimerait continuer encore longtemps notre partie de pêche.



A Villegusien, dans la boue séchée, on a suivi les traces des hérons et des canards

● L'eau dans les alentours

Avec Malou, notre sympathique chauffeur, nous montons dans l'autobus pour une longue recherche de l'eau.

Tout d'abord, *aux sources de l'Aube*, nous retrouvons la menthe aquatique et une mousse d'un vert intense, l'hépatique.

Après un passage à Aujeurres et à *la fontaine de la « Peûte Bête »*, nous prenons la direction des *gorges de Vingeanne*.

Puis, elle nous conduit à *la digue de Villegusien* où elle a bien du mal à remplir le réservoir. Quelle partie de

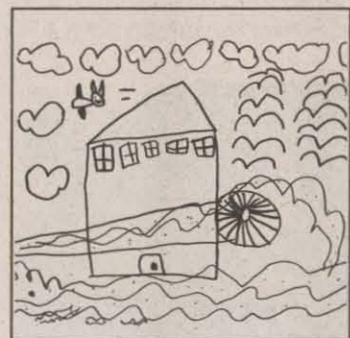


cache-cache dans les roseaux! Pique-nique venteux au bord de « *la mare* » et observation des oiseaux aquatiques à la longue vue : hérons, mouettes, vanneaux, courlis.

Jeux de piste dans la boue séchée sur les traces des hérons et des canards, puis nous reprenons le bus.

Cette semaine à la recherche de l'eau a été très intéressante. Nous sommes rentrés à la maison les yeux remplis d'images, mais nos parents nous ont quand même manqués car c'était la première fois que nous étions séparés d'eux.

Ecole maternelle de Saints-Geosmes
classe de grande section



Nous cheminons toujours au bord de l'eau, *la vallée* se resserre, les rochers se dressent devant nous et nous emprisonnent. Un seul passage celui qu'a trouvé l'eau ! Manches retroussées, pieds dans le ruisseau, nous réussissons l'ascension des gorges.

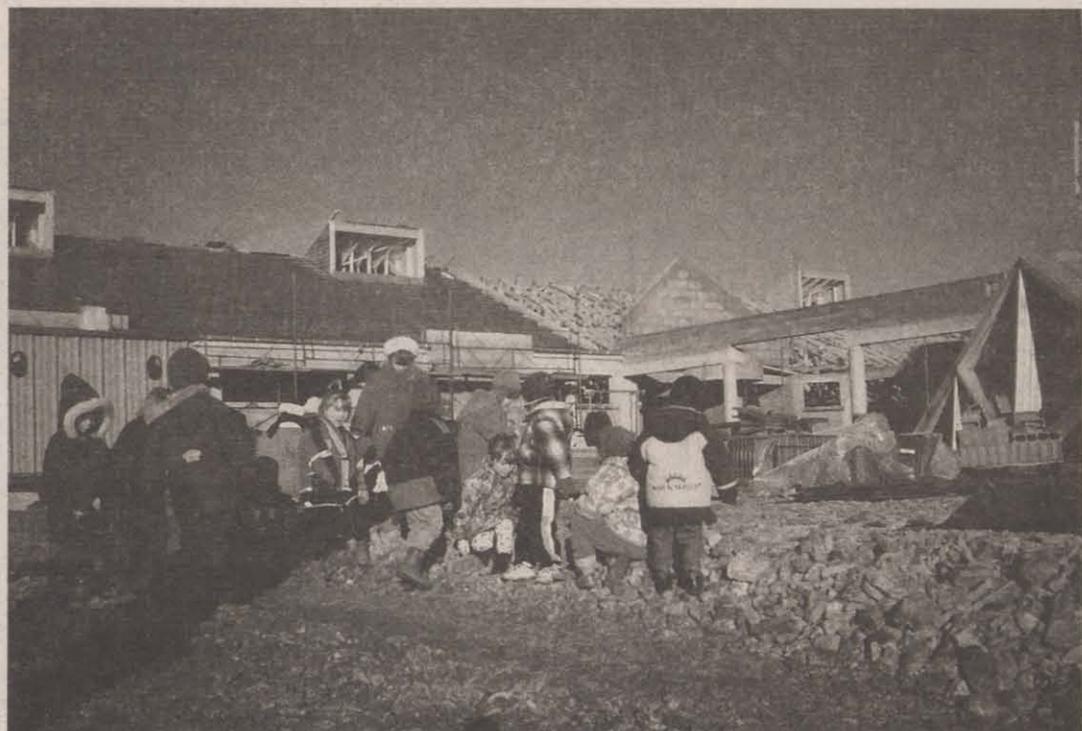
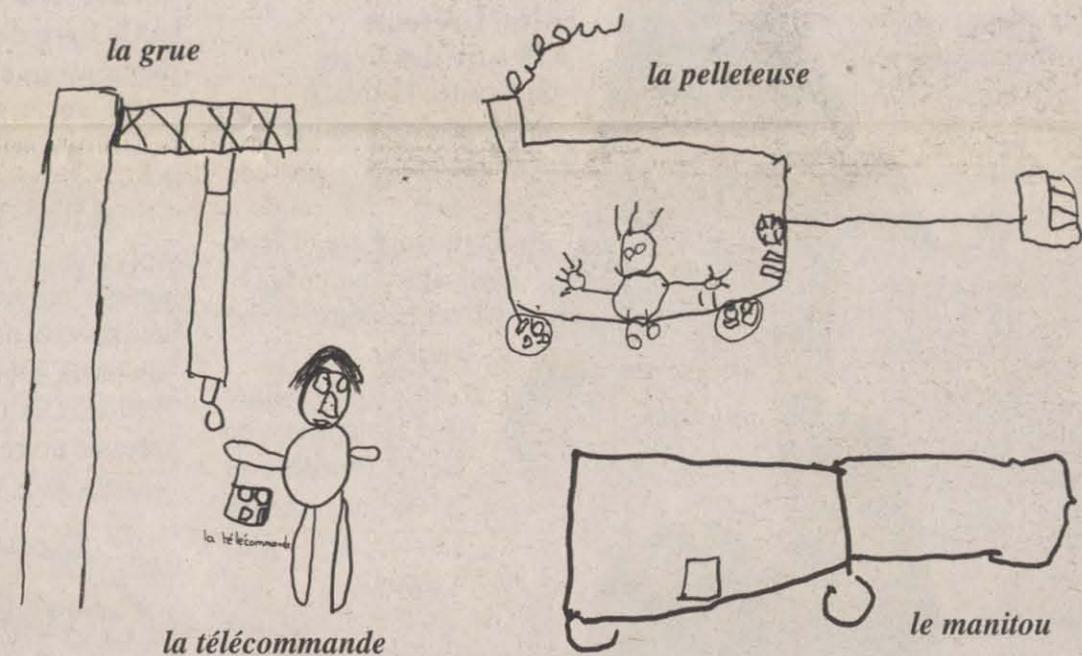
Nous reprenons le cours de la Vingeanne qui fait fonctionner *le moulin de Baissey*.

A Saint-Loup sur Aujon, on aura bientôt une nouvelle école !



Près de la salle des fêtes, il y a un nouveau chantier depuis la rentrée des classes.

La pelleuse, le camion-benne, le manitou, la grue... tous ces engins travaillent pour nous faire une école toute neuve.



Les élèves vont souvent regarder le chantier pour voir si l'école se construit bien. Les murs sont déjà finis, bientôt le toit sera mis.

La grande section de la maternelle de Saint-Loup/Aujon

La bibliothèque géante

Au salon du livre de Troyes
avec l'école d'Heuilley-Cotton

Nous nous sommes rendus à Troyes à « la foire du livre pour la jeunesse ». Guidés par Mme Pagani animatrice en milieu rural, nous avons découvert une foule de livres classés par thèmes. Nous avons surtout aimé les documentaires, les BD et les ordinateurs avec les CD Roms. Mais les livres nous ont paru chers ! La visite a été complétée par plusieurs animations : le matin un spectacle de Fonfrède et Becker : « **Chansons à se tordre** » des chansons françaises revues et corrigées par PEF. Nous avons chanté et beaucoup ri... et l'après-midi une projection au musée d'art moderne (pour les grands) retraçant une évolution de la peinture de 1850 à 1950 : « **Attachez vos peintures** ». Avant de reprendre le bus, comme nous étions en avance, nous avons visité la cathédrale et les vieux quartiers.

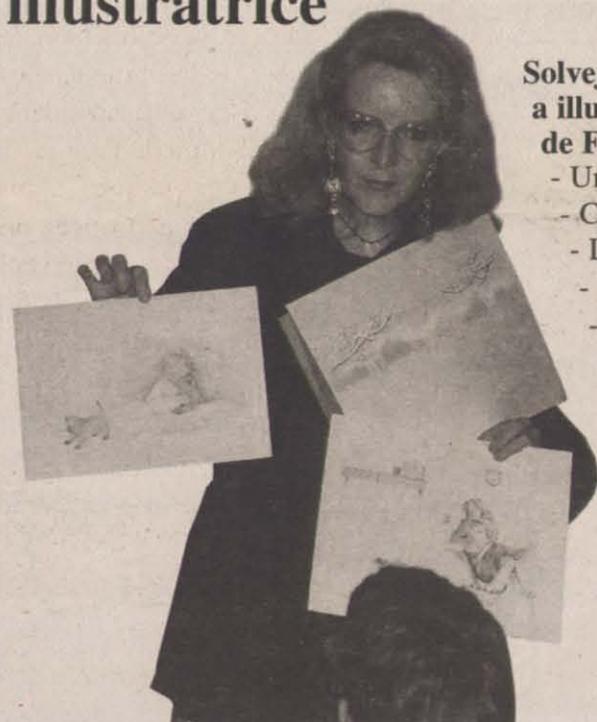
Classe de CE2/CM

Ecole
d'Heuilley-Cotton



A la recherche des documentaires.

Rencontre et échange avec Solvej Crévelier : illustratrice



Solvej Crévelier
a illustré des livres
de France Guillain

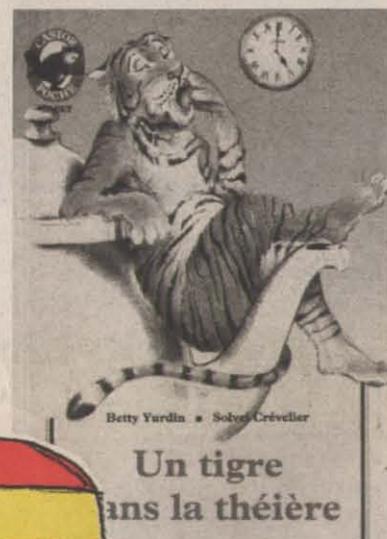
- Une maison ma maison
- Chaud chaud
- Le vent
- Petit froid grand froid
- Voyage d'un nuage
- Couché dans l'herbe
- Un fruit

et aussi « Un tigre dans la théière » de Betty Yurdin et plein de romans pour les plus grands.

Puis Solvej nous a proposé d'écrire
un livre à la manière de son livre
« Un tigre dans la théière ».

Nous avons choisi un crocodile et une
cafetière et notre histoire s'appelle :
« Un crocodile dans la cafetière ».

Nous avons commencé l'histoire
et Solvej a fait quelques
crayonnés. Nous
avons continué
en classe et nous
allons la jouer en
théâtre. Dès que nous aurons
terminé notre livre, nous lui en-
verrons.



Classe de
GS/CP/CE1

Solvej Crévelier présente des dessins originaux.

Solvej Crévelier est illustratrice : son métier c'est de faire des dessins pour des livres. Elle nous a montré des dessins originaux pour qu'on voie bien comment ils ont été faits et avec quoi ils ont été réalisés. Elle utilise tantôt des crayons de couleurs, ou de la peinture ou encore des pastels secs.

Elle nous a expliqué les différentes étapes de fabrication d'un livre :

- l'auteur invente et écrit l'histoire,
- l'éditeur envoie le texte à l'illustratrice,
- l'illustratrice lit le texte, le découpe et dessine des petits croquis : toutes

les pages sont dessinées, c'est le chemin de fer du livre.

- Si l'éditeur accepte son projet, l'illustratrice réalise les dessins de la taille du livre (ou un peu plus grand) et place le texte écrit sur papier calque.

- Elle rencontre à nouveau l'éditeur pour décider du projet définitif.

- Le livre peut- alors être fabriqué et imprimé.



Prendre le temps d'écouter une histoire lue par la maîtresse.

Rencontre au salon du livre de Troyes

Anne Brouillard et ses livres

Anne Brouillard est auteur-illustrateur depuis 7 ans, maintenant. Elle habite à Bruxelles, en Belgique. Les élèves de la classe de CP, CE1 de l'école de Saint-Loup/Aujon l'ont rencontrée à Troyes au salon du livre.

Ils ont apporté avec eux un grand sac de toile qu'ils lui ont offert. Elle en a sorti une boîte rouge, un sapin, une maison, une carte postale, un poisson...

Elle a souri et a reconnu tous ces objets qu'elle connaît bien puisqu'ils sont dans chacun de ses albums.

Elle a toujours aimé dessiner, mais dessiner, et dessiner pour raconter une histoire, ce n'est pas la même chose pour elle.



Cartes postales



Cartes postales

Pimprenelle Saxifrage envoie une carte postale à Marin des marécages. « Le chien écrit aussi », dit-elle. C'est ainsi que commence un échange épistolaire. Sur sa carte, le chien écrit à sa façon et s'adresse aux oiseaux. Ceux-ci dessinent leur univers, nuages, soleil sur une carte qu'ils envoient au chat qui lui dessine sa vie au chameau qui renvoie sa lettre aux canards. Sur chaque double page, on voit page de gauche la carte postale - vision de l'animal sur son environnement et page de droite, le texte, l'adresse du destinataire, les timbres et les tampons postaux. Une correspondance pas ordinaire du tout !!! Dans cet album, Anne Brouillard a utilisé des craies grasses, des pastels secs, des encres et des crayons de couleurs et du fusain.

Bonjour,

Nous sommes au Salon du livre à Troyes.

Ce matin, on a rencontré une écrivain Anne Brouillard qui nous a parlé de ses livres, a dédié nos marque-pages. À midi nous avons pique niqué. Et après midi nous voyons un spectacle « Ermeline ↑ et nous acheterons des livres ». Nous aimons beaucoup le livre « Cartes postales ↑ d'anne BROUILLARD les enfants de Saint-Loup CP - CE1



« Carte postale » envoyée par les élèves de St-Loup/Aujon à tous les lecteurs des villages de la Montagne.



La maison de Martin

Martin habite une haute maison rose dans une vaste plaine que le vent traverse en courant. Un matin la maison de Martin est emportée par le vent...

Martin part à sa recherche. Un grand vent traverse l'album, il courbe les arbres et les maisons, il étire et déforme les couleurs vives des gouaches.



Sur la sorcière de Pef, on se repose après avoir passé un bon moment dans les livres.

Promenade au bord de l'eau

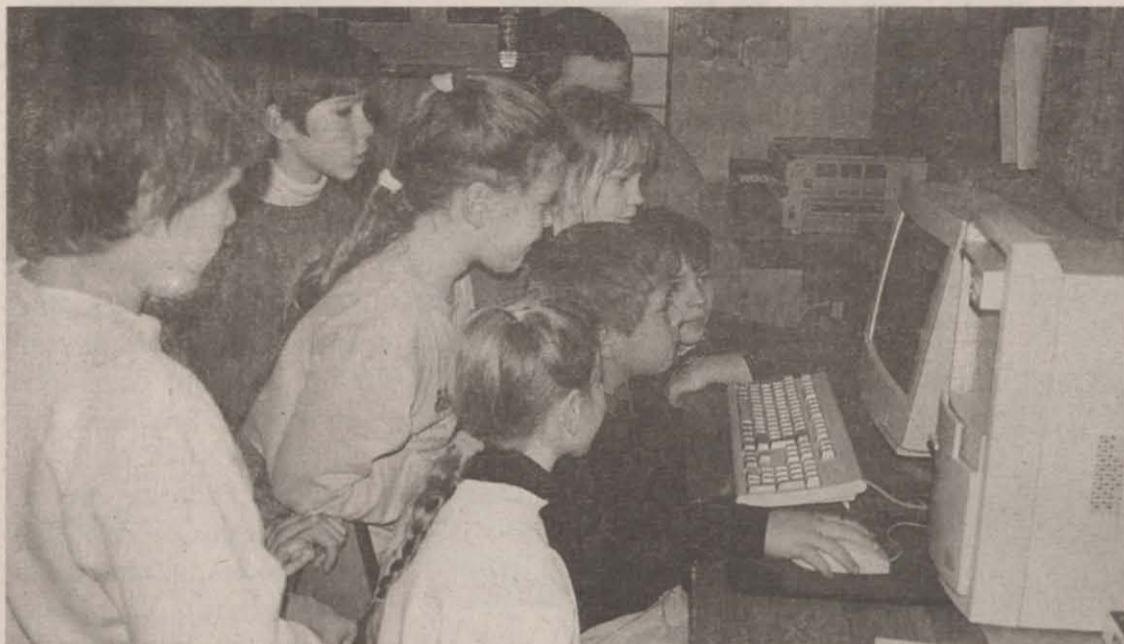
Gros plan sur une boîte rouge décorée de silhouettes noires. Une petite fille joue dans son bain. Sur le bord de la baignoire, la boîte rouge avec d'autres flacons. Puis l'eau du bain coule entre les berges d'un canal, passe sous les ponts... Et c'est au fil de l'eau, du ruisseau à la rivière, de la rivière à l'océan, le voyage de la petite boîte rouge et noire pleine de rêve.

Un livre sans texte avec de grandes illustrations qui coulent au long des pages...



L'informatique à l'école

Découverte du CD Rom



Nous sommes le comité de rédaction de ce journal. Nous profitons des deux ordinateurs de « la Montagne » surtout du dernier modèle acheté qui lit les CD Rom.

Nous nous familiarisons avec souris, windows, icône, publisher, cadre, curseur...

Que de mots nouveaux!

Nous avons appris à nous servir d'un traitement de texte.

C'est génial! Il corrige les fautes tout seul, quel luxe!

On peut faire plusieurs sortes d'écriture : **gras**, italique, **GROS**, de toutes tailles...

Quand nous avons fini le texte on enregistre puis on imprime et le travail est fini, impeccable, propre et sans faute.

Le CD Rom (cédérom en français) est plus performant que la disquette car il peut contenir plus de fichiers et il est plus puissant. Il ressemble à un CD musique.

La nouveauté, c'est surtout le son et les images en mouvement.

Presque toujours une image accompagne les informations.

Voici la présentation de quelques Cédéroms que nous avons découverts à l'école.

Quel est cet oiseau?



Je choisis un oiseau dans un index (liste de A à Z) pour mieux le connaître. J'ai sa description: je peux le voir de près, un crayonné, puis un dessin en couleur à l'aquarelle et on entend son cri.

Je peux choisir de me promener dans la forêt, le village, au bord de la mer, du lac, et je découvre et j'entends tous les oiseaux qui y vivent. On peut voir ainsi 256 oiseaux nicheurs en Europe.

Le corps humain.

Ce cédérom nous explique : les mouvements du corps, les noms des os, où ils se situent, la forme du squelette... On entend le bruit du coeur que l'on voit battre. Un questionnaire permet de tester nos connaissances. Avec ce cédérom nous n'ignorons plus rien sur notre corps.

Le dictionnaire hachette.



L'ordinateur nous présente des thèmes (musique, théâtre, danse...).

Si vous voulez choisir la musique, vous découvrirez une liste d'instruments. Vous verrez pour

chacun, sa représentation que vous pourrez agrandir. Vous entendrez le son de l'instrument. En gros, c'est un dictionnaire qui nous parle!

Le musée des erreurs

Ce cédérom présente des tableaux de grands peintres. Avec le jeu des erreurs, nous devons trouver un certain nombre d'erreurs sur la copie du tableau. On vous propose aussi d'autres jeux : morpion, pendu...

C'est une façon originale de connaître: Van Gogh, Picasso, Modigliani... Et les autres.

Pour profiter des ordinateurs à l'école, demandez à votre maître ou maîtresse si vous pouvez faire le prochain journal.

Bon courage !
Et amusez vous bien !

Ecole
de Villegusien le Lac
Classe de CE2 CM

Affichez-vous !

Lors des journées AGRER, les enfants des écoles de Coublanc, Chassigny et Cusey se réunissent pour travailler autour de l'image et de l'affiche. Ils ont en projet de réaliser une affiche annonçant Tinta'Mars, festival de musique, de théâtre et d'humour. Cette affiche sera imprimée en sérigraphie au Silo à Chaumont.

Nous avons déjà fait trois regroupements.

Au premier, nous nous sommes installés dans la classe pour lire des affiches de la fête de la musique. L'après-midi, après avoir étudié les affiches des précédents festivals Tinta'Mars, nous nous sommes lancés et nous avons commencé de créer chacun une affiche. Ce n'était pas fantastique, mais c'était bien pour un début. Nous avons dessiné et peint tambour, guitares, saxophones, notes de musiques, rideaux, projecteurs, chanteurs et musiciens... tout ce qui pouvait symboliser musique spectacle, tintamarre...



Certains ont réussi des images vraiment surprenantes comme ce personnage qui prend sa tête entre ses mains, comme une grosse caisse, sur laquelle il frappe; ou encore ce guitariste tout décoiffé car « la musique ça décoiffe! »; ou encore ces notes qui envahissent le village et l'emportent dans leur mouvement... Bref, nous faisons de la publicité.

Jocelyne Pagani nous guide pour ce travail très difficile à réaliser au premier coup de pinceau.

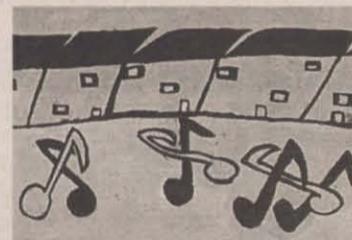
A la deuxième séance, après une lecture d'affiches de spectacles, nous reprenons nos travaux: séance de critiques pour améliorer nos dessins. C'était sérieux car une de nos « oeuvres » doit être imprimée et affichée dans tout le sud de la Haute-Mame. Les autres dessins

serviront à décorer les salles de spectacles. Nous nous sommes donc appliqués, car tous, nous voulions voir notre dessin exposé dans les villages.

Au troisième regroupement, Jocelyne avait apporté deux ordinateurs avec imprimantes pour produire le titre TINTA'MARS de plusieurs manières: en gras, fin, italique, petit ou gros, de différentes polices (sortes d'écritures), dans différentes positions, droit, arrondi, en vague... tout cela en fonction de notre dessin.

Nous avons essayé aussi d'écrire avec des craies, du papier déchiré... et nous nous sommes initié au monotype (technique d'impression)

Nous travaillons avec du jaune, jaune comme la lumière des projecteurs, et du noir, comme le noir de la salle quand le spectacle commence, plus le blanc de la feuille, car ce sont les couleurs de Tinta'Mars.



Notre quatrième regroupement s'est déroulé le 17 janvier. Là, nous avons sélectionné une affiche, avec Jean-Claude Blanchard, professeur d'Art plastique. Puis nous la retravaillerons encore.

Nous irons ensuite à Chaumont au début du mois de février pour découvrir les techniques d'impression en sérigraphie et imprimer notre affiche en 50 exemplaires.

Nous serons à ce moment là très fiers, parce que nous savons maintenant le travail que cela représente et désormais nous regarderons les autres affiches d'un autre oeil.

Ecole de Chassigny
classe de CM

A vos jumelles !

Après une saison particulièrement sèche, le lac de la Vingeanne a retrouvé depuis quelques semaines un niveau d'eau plus habituel. Quel bonheur de le traverser en voiture en apercevant de nouveaux oiseaux « sauvages » !

Mais seul un observateur averti pourra, sans lâcher le volant, distinguer quelques-unes des nombreuses espèces y séjournant. Alors pas d'imprudences sur la route, arrêtez-vous, empruntez une paire de jumelles et un bon guide de détermination (*guide des oiseaux d'Europe - Peterson, guide des oiseaux d'Europe - Lars Johnson, édités tous les deux chez Delachaux et Niestlé*) et vous serez surpris de découvrir, sur les 200 ha du lac, plusieurs dizaines d'espèces d'oiseaux différentes !

Moins connu que l'immense lac du Der, le réservoir de la Vingeanne accueille lui aussi de nombreux oiseaux sédentaires et migrateurs. 56 espèces d'oiseaux d'eau diffé-



Le grèbe huppé

rentes ont été recensées en 1995 ! Cette qualité est liée à l'alternance des hautes eaux et des basses eaux qui favorise une grande variété de milieux (eaux peu profondes, vasières, glycéracie, phragmitaie, saulaie arbustive et arborescente, peupleraie, prairies humides,...) mais aussi à sa situation géographique exceptionnelle dans l'axe de la vallée de la Marne et le prolongement du sillon rhodanien.

Cette situation particulière en fait un site d'observation intéressant notamment l'hiver (hivernage des oiseaux) et en période de migration (printemps et fin été).

Parmi les oiseaux les plus représentés en toutes saisons, vous pour-



La foulque macroule

rez apercevoir le **Grèbe Huppé** entre deux plongeurs, des couples de **canards Colvert** reconnaissables aux cancanements disgracieux de la femelle, des **Foulques Macroules** picorant sans relâche dans les herbes du bord ou un vol blanc de **mouettes rieuses**.

Et puis, avec un peu plus d'attention et de patience, vous aurez peut-être la chance d'observer à la fin de l'été, des oiseaux plus discrets comme les petits échas-

siers (**Bécasseaux, Chevaliers, Gravelots, Courlis,...**). En fin d'automne, ce sont les **canards nordiques** qui arrivent pour l'hivernage, **Fuligules Milouins ou Morillons, Garrot à œil d'or** et parfois quelques **Eiders à Duvet**. Aux premiers signes du



La mouette rieuse

printemps les **Hirondelles** viennent se restaurer sur les premiers vols d'insectes. Enfin, aux alentours de la mi-avril ou de la mi-septembre, vous croiserez peut-être le vol lent et prestigieux de l'aigle pêcheur alias **Balbuzard pêcheur**.

Cette retenue artificielle est donc devenue un biotope remarquable et un site d'observation des oiseaux d'eau tout à fait intéressant. Les diverses activités humaines qui s'y exercent (chasse, pêche, nautisme,...) peuvent parfois perturber la tranquillité des lieux notamment nécessaire pour les oiseaux migrateurs en demi saison et devenir ainsi un caractère limitatif à la fréquentation des lieux par les oiseaux.

Il est à noter que la baie de Percey est classée en réserve de chasse.

Du fait de sa faible étendue, l'ensemble du lac mériterait d'être classé à l'image du lac du Der. L'observation des oiseaux peut également devenir un attrait touristique pour la région.

En attendant, vite à vos jumelles, les oiseaux hivernants arrivent!

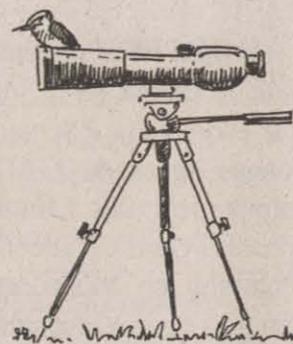
Pour vous aider à découvrir cette richesse, **Nature Haute-Marne** organise des sorties une fois par mois le dimanche matin de décembre à mai...

Alors à très bientôt pour de belles observations !

Marie-Claire Goustiaux

Lac de Villegusien
Observation
des oiseaux du lac
avec

Nature Haute-Marne
sorties d'initiation
ouvertes à tous



Dimanche 9 février à 10 h : oiseaux hivernants et 1^{ers} migrants

Dimanche 16 mars à 10 h : oiseaux migrants et premières parades

Dimanche 23 mars à 8 h : chants d'oiseaux autour du lac

Dimanche 6 avril à 10 h : oiseaux du lac et traces d'animaux

Dimanche 25 mai à 10 h : oiseaux du lac et botanique

Rendez-vous le long de la baie de Percey (route de Percey à Villegusien)

Contacts sorties

03 25 84 45 17 ou 03 25 87 12 58

Nature Haute-Marne B.P. 122

52004 Chaumont 03 25 32 45 90

Le Journal de LA HAUTE-MARNE

Votre quotidien d'information

« Bien vivre sa retraite en milieu rural »

« C'est parce que la spécificité rurale existe, que les conditions de vie y sont plus dures, que l'isolement y est plus grand, que les conditions d'habitat y sont parfois plus précaires, qu'il faut permettre à ce milieu rural de disposer de services équivalents à ceux du milieu urbain. »

« Bien vivre sa retraite en milieu rural », tel était le thème de la journée du 26 octobre proposé dans le cadre de la « Semaine Bleue » par la commission Personnes âgées de L'ADECAPLAN (Association de développement des cantons du plateau de Langres : District des Quatre Vallées, Communauté de Communes de Prauthoy en Montsaugonnais et Communauté de Communes de la Vingeanne).

Une journée très conviviale qui s'est déroulée à la salle des fêtes de Prauthoy avec la participation d'une centaine de personnes.

Organiser cette journée d'action n'était pas chose facile... Sa réussite fut le fruit de l'étroite collaboration qui s'est nouée autour de la préparation, en particulier l'importante participation de bénévoles de tous âges et le rôle actif des personnes relais de chaque structure intercommunale.

Pour souligner l'action sociale engagée en faveur des personnes âgées, des stands avaient été dressés afin de sensibiliser ou d'informer le public des différentes actions menées par les organismes locaux et départementaux en matière de gérontologie.



Les intervenants : de gauche à droite Jacques Demarcq, Daniel Serre, Bénédicte Morin, Claire Colliat, Dominique Cadet, Brigitte Jannaud.

Etaient présents

L'ADMR et l'ADAPAH
La MSA
Les aînés ruraux et les familles rurales
Habitat et développement en ce qui concerne l'OPAH en cours sur les 3 cantons
La médiathèque d'Auberive et la bibliothèque de Longeau et de Vaux sous Aubigny
La gendarmerie d'Auberive
La maison de retraite Saint Augustin de Percey le Pautel
Un représentant du matériel médical (Société PHARMAT)
L'essentiel du tissu social



Une centaine de personnes dans la salle des fêtes de Prauthoy

La matinée :

Elle a été plus particulièrement consacrée à l'aspect médical et de santé des personnes âgées.

Le docteur Pascale MITAUT HALLONET devait traiter lors de la Conférence-débat du « *Maintien de la forme et de l'hygiène de vie* ».

Plusieurs dictons illustreront son exposé pour fixer la notion :

* Si la sénescence est arbitrairement fixée entre 60 et 65 ans, le vieillissement physique commence dès que la croissance est terminée, c'est-à-dire vers 20 ans. C'est invisible.

* Le maintien de la forme est un objectif à atteindre, l'hygiène de vie est le moyen que nous avons à notre disposition pour y parvenir.

« *On commence à vieillir lorsqu'on cesse d'apprendre.* »

* Pour se maintenir en forme après 60 ans les moyens dont nous disposons sont nombreux et rares.

– L'activité physique améliore la qualité de la vie et retarde les effets du vieillissement (gymnastique d'entretien pratiquée à son rythme, marche, vélo).

« *Il faut donner la vie aux années et non les années à la vie.* »

– L'activité intellectuelle : « *Le cerveau ne s'use que si l'on ne s'en sert pas* ».

– L'activité caritative : les retraités, nous avons besoin d'eux !

– L'activité sociale et familiale : une bonne hygiène de vie exempte de toxicomanies (alcoolisme et tabagisme).

– Une activité nutritionnelle correcte. La dénutrition augmente avec l'âge ; elle a des conséquences sur la mortalité et la perte d'autonomie (ostéoporose). Le portage des repas organisé par l'ADMR avec le soutien de l'ADECAPLAN peut apporter une réponse positive à ce problème. Un suivi médical régulier : être écouté et entendu par son médecin généraliste. Le suivi est important, il évite beaucoup de problèmes.

« *Pour vivre plus longtemps, plus heureux, il faut être curieux.* »

L'après-midi :

« *Le vieillissement de la population. Quelle réponse apporter au niveau local ?* »

C'est le thème abordé l'après-midi par

– Jacques DEMARCQ (Directeur du foyer logement « LE MÉRIDIDIEN », CCAS de Ruoms),
– Daniel SERRE (Maire

de Ruoms en Ardèche) et
– Bénédicte MORIN (Agent de développement de l'Ardèche Méridionale).

En quelques mots, le maire de Ruoms devait présenter le Pays Ruomsois : un bourg centre de 2 000 habitants et 9 communes environnantes pour une popula-

tion globale de 7 000 habitants.

L'activité économique s'est surtout développée autour du tourisme : 7 000 habitants en hiver mais 50 000 en période estivale. A cet égard, notre sud haut-marnais ne peut soutenir la comparaison avec l'Ardèche.

Un patrimoine naturel et historique important et une rivière, l'Ardèche, très fréquentée des amoureux du canoë-kayak. L'office du tourisme a donc une activité importante.

« L'accueil des personnes âgées en pays Ruomsois » : il existe à Ruoms un « Foyer-logement » de 110 places dont 20 lits médicalisés. La moyenne d'âge des résidents est de 85 ans. Nous pouvons établir ici un point de comparaison avec notre sud Haut-Manais puisque le tiers de la population a plus de 60 ans.

Jacques DEMARCQ devait souligner l'importance des associations pour le 3^e âge.

A leur écoute un agent gérontologique a été recruté : Bénédicte MORIN. Son but : à partir d'un diagnostic établi, rencontrer tous ceux qui peuvent aider à bien vivre quand on a 3 ou 4 fois 20 ans, recueillir les souhaits.

Les élus qui ont l'habitude de travailler ensemble se rencontrent souvent pour faire le point avec l'agent de développement et connaître les besoins, les difficultés, l'inquiétude que suscite parfois l'isolement.

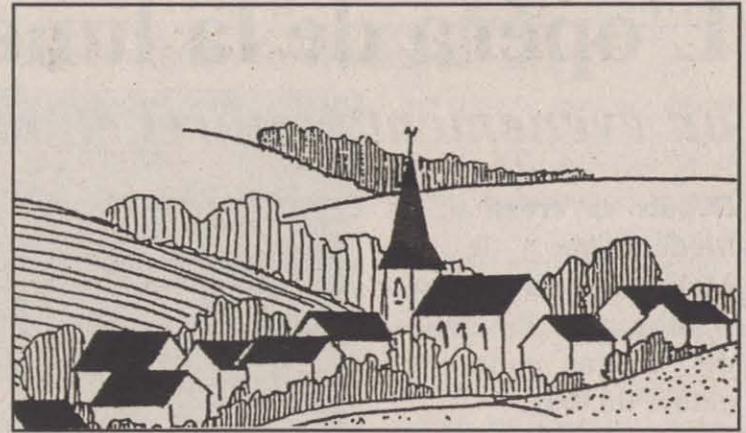
Une constatation : il est nécessaire de travailler sur un secteur géographique bien déterminé et restreint (ici, le Pays Ruomsois) ce qui n'empêche pas de rester à l'écoute de ce qui se fait dans toute l'Ardèche méridionale.

« *L'espace GEPRO (espace gérontologique de proximité).* »

C'est un service d'information créé sur le modèle d'un office de tourisme pour le grand âge et qui est relayé dans chaque commune par une personne relais. Il propose :

- Service de soins à domicile.
- Emploi service village: un système pour répondre aux besoins des personnes âgées, pour donner le coup de main quand l'entourage ne le peut pas.

Il fonctionne par l'achat de ticket d'une demi-heure pour 25 francs, et bénéficie du concours de la municipalité en respectant la règle de non concurrence avec les artisans ou les infirmières.



La personne chargée de ces missions est basée au foyer logement.

Sont actuellement à l'étude :
- L'hébergement tempo-

raire pour quelques jours.
- L'accueil de jour (pour passer la journée).
- Le personnel qui tourne chez les gens.

Edgar CUDEL

« *Préparer et accompagner la retraite des anciens, c'est aussi préparer la sienne.* »

« *Les vieux restent au Pays et le Pays rajeunit.* »

Témoignages

Gisèle LEPITRE,

35 ans, représentant l'association

Familles Rurales, présente l'après-midi.

Les points forts de ce temps ?

J'ai été frappée par la bonne ambiance, le nombre de participants, la prestation excellente des personnes qui ont animé. On ne pouvait qu'apprécier la clarté de leurs interventions et le dynamisme apporté.

Et les intervenants de l'Ardèche ?

Je retiens leur cohérence et la complémentarité dans leurs efforts. La démarche engagée où ils ont tenu compte des opinions de tous les gens présents sur le terrain, et des particularités locales. Ils nous ouvraient une perspective pour notre secteur. Dommage que responsables et élus locaux aient été si peu nombreux !

Et les stands pour vous qui en aviez un ?

On n'a pas donné la parole aux responsables des stands, qui auraient pu préciser leurs objectifs et activités. Mais une journée comme cela c'est bien, c'était réussi.

Pourquoi pas une autre ?

Madame CLAIRGIRONNET,

78 ans, a été présente toute la journée.

Comment avez-vous vécu cette journée ?

Cette rencontre était fort sympathique d'abord par l'accueil autour de la tasse de café, toute cette journée a permis d'avoir une connaissance très large des services structurés s'adressant aux personnes âgées. Grâce aux nombreux stands forts bien présentés.

Les différents intervenants ?

Ils ont été écoutés avec une attention soutenue. Je retiens des conseils importants de la conférence du matin :

- Ne pas se replier sur soi-même ;
- S'intéresser à ce qui existe, aider à la création d'activités, visiter les malades...

- Pratiques de l'activité physique ;
- Le cerveau ne s'use que si l'on ne s'en sert pas.

L'après-midi :

L'exposé était très intéressant, mais je ne vois pas dans l'immédiat une application à notre secteur, il y a sûrement beaucoup à réfléchir.

Et le pot final ?

Il annonçait la clôture de la journée mais permettait encore des échanges avec les participants de l'après-midi.

Réflexions et opinions d'un non rural.

François et Marie Antoinette MARCOUX

- Chaville et Villars Santenoge

Mon épouse et moi-même, ayant certes une origine ou des racines dans ce territoire haut-marnais, mais venant seulement de reprendre contact après un intervalle de près de quarante années de vie parisienne avec le nouveau milieu rural et son nouvel environnement, il nous est apparu que la journée passée à Prauthoy était révélatrice à plus d'un titre.

Nous avons certes apprécié les exposés qui ont été présentés par les conférenciers. Mais ce qui nous semblé le plus frappant est à la fois la pertinence des propos qui ont été échangés lors de la discussion qui a suivi les exposés, ainsi que le fait qu'il puisse exister dans cette région un aussi grand nombre d'associations et de groupements qui présentent en commun le fait d'être animés par un nombre aussi important de personnes, diverses par leurs origines et les activités, et qui s'y emploient semble-t-il, avec beaucoup de cœur.

Nous a également frappé la convivialité qui existe entre tous. Tout ceci est très loin du cloisonnement qui, en dehors du cercle étroit de chaque village, caractérisait jadis la vie rurale.

Il s'agit là d'une évolution qui paraît tout à fait positive.

Selon les statistiques 1990 et le diagnostic de 1995, la population du secteur ADECAPLAN se décompose comme suit :

District des quatre vallées (Auberive) : 21 communes 1 708 habitants 31 % de la population a plus de 60 ans.

Communauté de communes de Prauthoy en Montsaigeonnais : 19 communes 3 592 habitants 27 % de la population a plus de 60 ans.

District de la Vingeanne: 8 communes 2 171 habitants 25 % de la population a plus de 60 ans.

La commission personnes âgées de l'ADECAPLAN:

Mme Cadet Dominique - coordinatrice - Couzon/Coulanges.

Mme Balland - Familles Rurales - Prangey.

Mme Bourrier Michèle - Aujeurres.

Mme Baverel Geneviève - Présidente ADMR des 4 vallées - Villars-Santenoge.

Mme Clerget Anne-Marie - Vaux/Aubigny.

M. Cudel Edgar - Club des aînés - Bay/Aube.

M. Cuenin René - Président de la Maison de Retraite St-Augustin - Villegusien-le-Lac.

M. François Joseph - Président ADMR Prauthoy.

M. Cogien - Aînés ruraux - Rivières-les-Fosses.

Mme Gy Cécile - club 3^e âge - Chatoillenot.

Mlle Martin Marie-Hélène - Villegusien-le-lac.

M. Masson Jacky - Vivey.

Mme Panarioux Germaine - Arbot.

Mme Paty Jacqueline - ADMR - Vaux/Aubigny.

Mme Petit Charlotte - Couzon/Coulanges.

M. Royer Gaston - Esnoms-au-val.

Mme Touvin Jacqueline - Vaux/Aubigny.

L'opéra de la lune

un événement culturel en milieu rural

Depuis sa création, la Médiathèque de la Maison du Pays d'Auberive développe des actions culturelles autour du livre.

Elle fonctionne avec deux animatrices: Mmes Régine Boutteaux et Anne-Marie Labourdette chargées de la préparation et du suivi de ces diverses actions.



Les deux animatrices de la médiathèque.

Bénéficiant depuis début 1996 d'une formation dispensée par l'ADDMC (Association Départementale pour le Développement de la Musique et de la Chorégraphie) sur le thème « Enfance et musique », celles-ci ont eu la volonté de réaliser un spectacle musical et chorégraphique à partir de l'« Opéra de la lune » de Jacques Prévert sur des paroles de J. Mayoud et musique de J. Mayoud et C. Verget.

Leurs objectifs étaient :
 - de créer un événement culturel en milieu rural à l'échelle du District des quatre vallées éloigné des pôles culturels
 - de favoriser la rencontre, l'échange et l'expression artistique au niveau d'une cinquantaine de participants, adultes et enfants
 - de poursuivre une action initiée en 95 autour de la poésie par la mise en musique d'un conte de Jacques Prévert.

Le spectacle sera essentiellement constitué de choeurs d'enfants, d'adolescents et d'adultes pour la plupart originaires du Pays d'Auberive qui ont souhaité s'impliquer au niveau chorale, théâtre et chorégraphie, ainsi que dans la création de costumes et de décors.

Pour ce faire et à seule fin que le spectacle soit de qualité, il a été fait appel à des professionnels qui ont donné leur accord et assurent l'encadrement:

- Terry Mac Namara chef de chœur et professeur de piano à l'École de Musique de Langres
- Jean-Paul Thieron, professeur à l'École de Musique de Chaumont (il dirigera la partie musicale accompagné de trois autres musiciens: Michel Radel basse, Christophe Pole clavier, Yves Tramoy batterie).
- Jean-Michel Frémont, comédien professionnel

assurera la mise en scène - Thierry Dupuis, régisseur, s'occupera de la sonorisation et l'éclairage.

Les cinquantes jeunes du district (choristes de 9 à 16 ans et acteurs de 5 à 8 ans), Jean-Claude Chevalme, Florence Jardin et Michel Belleguy se produiront dans « L'opéra de la lune » au printemps 97 à Auberive, Langres, Chaumont, et dans le cadre du festival Tinta'Mars.

A noter le soutien du Foyer Rural du Pays d'Auberive qui assure la gestion du projet.

Edgar Cudel

« Il n'avait jamais connu ses parents et vivait chez des gens qui n'étaient ni bons ni méchants.

Ils avaient autre chose à faire. Ils n'avaient pas le temps.

C'est l'histoire de Michel Morin le petit garçon de la lune ».

Conseil distrital de jeunes District des quatre vallées

Une volonté acceptée par les jeunes

Depuis le 30 novembre 96, 11 jeunes de 12 à 18 ans, représentent leur commune respective au sein du Conseil Distrital.

Enfin une structure qui permettra aux jeunes du secteur de se regrouper, d'échanger, d'être considéré comme des citoyens en étant consultés, informés sur des projets les concernant, sur l'aménagement de leur village, de formuler des souhaits et idées aux élus. En effet, dans certaines communes, les jeunes représentent 40% de la population. Différentes réunions sont projetées par l'animateur du conseil distrital.

Une première a déjà eu lieu à la maison de Pays d'Auberive: les jeunes ont été informés sur les grandes structures implantées sur le secteur (District, ADECAPLAN, SIGFRA) et quelques associations (La Montagne, La Courcelotte).

Pour le premier semestre 97, les jeunes auront la possibilité de communiquer leurs points de vue, leurs visions de leurs villages, de formuler leurs attentes et leurs souhaits, ce qui permettra de démarrer sur du concret et peut-être de dynamiser des structures.



Présentation de l'Adecaplan par Antoine Colliat.



Lionel Blanchot pour l'association La Montagne.

Pour les vacances scolaires, un projet d'échanges avec d'autres conseils municipaux de jeunes pour permettre de découvrir un fonctionnement et des réalisations est à l'étude. Des projets pour éviter peut-être aux jeunes en les responsabilisant, en les initiant au développement local de quitter les campagnes.

Régis Gauzelain
Animateur du Conseil Distrital



Les choristes sous la direction de Terry Mac Namara.

Ruban rouge

Une nouvelle association est née à Langres le 15 novembre 1996, elle s'appelle **Ruban rouge**. Cette association fait de la prévention, donne des informations et s'occupe des personnes séropositives ou malades du Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise (S.I.D.A.). Elle siège au 101 Les Tamaris 52200 Langres.

Elle tient des permanences d'accueil et des permanences téléphoniques: le mardi de 18 à 23 h, le vendredi de 21 à 24h, n° de téléphone: **03 25 87 52 44**.

Il y a aussi des rendez-vous individuels.

Ruban Rouge est aussi un lieu de rencontre et de discussion. Il existe une équipe de bénévoles formés et motivés, présente pour vous apporter un soutien individuel, un soutien psychologique des visites à domicile, en milieu hospitalier, une aide juridique, sociale...

Timothée Kahn
présent à la réunion à Auberive
du Conseil Distrital de Jeunes

Le Point Information Jeunesse Itinérant en milieu rural et les Foyers ruraux proposent une exposition:

« Et pour toi, la santé c'est quoi ? »

Conçue par la Cité des Sciences de la Villette, elle aborde les thèmes suivants :

- l'alcool
- le SIDA
- l'hygiène de vie
- le tabac
- les moyens de contraceptions...

Pour accompagner les 20 panneaux d'expositions:

- un jeu interactif « le sac ado »
- une cassette vidéo sur la santé
- de la documentation

Cette exposition est ouverte aux jeunes et à leurs familles.

L'entrée est gratuite.

L'exposition sera: du jeudi 23 au jeudi 30 janvier 97

à la médiathèque d'Auberive

horaire :
du mardi au vendredi
de 14 à 18 h
samedi de 14 à 16 h

Elle ira ensuite
à la Maison Familiale Rurale de Saingt-Broingt le Bois
et sur le secteur de Longeau



Pour toutes informations :
Marlène Guerdner animatrice jeunesse
Fédération Départementale des Foyers Ruraux

lycée agricole
de Choignes
BP 2089
52000 Chaumont
tél. mardi et mercredi
au 03 25 32 52 80

Vivre ici le journal
de La Montagne (association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel : 30 F
Le numéro : 8 F
N° C.P.P.A.P. : 70224
Imprimeries de Champagne
52000 CHAUMONT

Stage cirque pour les 12-16 ans du 16 au 22 février 96 à Courcelles sur Aujon

Les fantastiques
émotions de la
grande illusion



Acrobaties



Techniques
de
maquillage



Les notions
de l'équilibre
grâce au
funambule,
à la boule
d'équilibre
et aux
échasses

Sensibilisation
au
« cracher le feu »

Techniques
de jonglage
(massues, balles,
diabolos, foulards,
bâtons du diable,
sabres, torches
enflammées)



Travail du spectacle,
de la représentation
en public

Prix du stage: 580 F sans hébergement
1 180 F avec hébergement

Accueil à Courcelles dimanche avec les parents de 17 à 19 h
Renseignements et inscriptions
à la Courcelotte 03 25 88 02 14

Sauvons nos vergers !

L'arbre fruitier est facteur essentiel du paysage et c'est pour cette raison que nous avons été touchés par le mauvais état de nos vergers.

Une solution s'imposait :

créer un service d'entretien, de replantation des vergers, permettant à ceux qui n'en ont pas les moyens physiques, ou le temps, ou le goût de réhabiliter leurs vergers, permettant ainsi à ceux qui ont besoin de travailler de s'y investir (Brigades Vertes).

Le Fond de Gestion de l'Espace Rural était là pour soutenir notre action. Une zone pilote fut déterminée : les communes du Val d'Esnois, Vaillant, Vesvres-sous-Chalancey, Rivières-les-Fosses.

Les premiers dossiers furent acceptés et nous pouvons maintenant proposer l'opération à tous les habitants de la zone ADECAPLAN.

La mise en place d'un atelier de transformation des fruits faisant suite à ce projet est prévue dans le cadre du programme de développement de l'ADECAPLAN pour 97.

Hubert Marcel

chargé du suivi du projet au sein de la commission
insertion et environnement de l'Adecaplan

Si vous êtes propriétaire d'un verger sur la zone,
vous pouvez vous inscrire :

tél. : 03 25 88 56 64 à l'Adecaplan

03 25 88 32 06 auprès de Marcel Hubert

- Vous recevrez alors la visite d'un technicien de la Chambre d'Agriculture accompagné d'un responsable ADECAPLAN INSERTION
- Des personnes en insertion tout spécialement formées à la taille par 5 journées de cours pratiques se chargeront du travail
- Le FGER prend en charge 80% du coût de l'opération
- Le propriétaire reste le maître d'oeuvre de cette réalisation

Des vacances de neige et de montagne

Avec La Montagne et Les Grillons

Du dimanche 16 au samedi 22 février

Séjour ski de fond, ski de descente, patinoire et découverte des curiosités locales, dans les Vosges à Xonrupt, à quelques kilomètres de La Bresse.

pour les enfants
de 8 à 13 ans:

deux formules possibles:

* séjour ski de fond

coût: 1200F par enfant

* séjour ski de descente

coût: 1600F par enfant

Les bons vacances, aides MSA, chèques vacances et



aides des comités d'entreprises sont acceptés.

Inscription chaque après-midi du lundi au vendredi de 14 à 18h

auprès de l'Association « Les Grillons » École des Ouches 52200 Langres tél.: 03 25 84 23 67

Du samedi 22 au mercredi 26 février (retour possible le mardi soir).

Séjour ski de descente, patinoire, ski de fond à Xonrupt (Vosges)

pour adolescents
de 14 à 19 ans

organisé par l'Association La Montagne, le Service Jeunesse de la Ville de Langres et La Courcelotte.

Coût du séjour: de 350F à 750 F en fonction du quotient familial.

Inscription et renseignements auprès du Service Jeunesse de la Ville de Langres tél.: 03 25 87 60 25

Vivre Ici

LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Abonnement

Je soussigné(e) ...

N° Rue

Code Postal Ville

Souscris un abonnement d'un an (4 nos au prix de 30F)

ou 2 ans (8nos au prix de 60F) à partir du N°

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP: CHA 3 572 18 F

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne, 52190 Aujeurres.

Tinta'mars 97

et si l'aventure se poursuivait

Dites, si c'était vrai...

Humour et Musiques se donneraient rendez-vous, à travers ville et villages, dans ce vaste Pays de Langres, en plein mois de mars.

Des spectacles plein de fantaisie et d'émotion se joueraient devant des enfants, tout seuls ou avec leurs parents, et devant des plus grands, car, des fois, ce n'est pas pour les petits.

Dites, si c'était vrai...

Un lieu décoré, équipé, exposé à l'histoire de Tinta'Mars à travers affiches et photos servirait de plate-forme aux créations des artistes locaux, un lieu animé par une équipe de comédiens à demeure.

Dites, si c'était vrai...

Des associations de villages se regrouperaient pour accueillir les spectacles à plusieurs en créant une animation autour pour en faire une vraie fête.

Dites, si c'était vrai...

On terminerait par un Final convivial, musical, jovial, original et que sais-je encore!

**Tinta'Mars 97 :
mais oui,
c'est vrai !
du 3 au 22 mars**



Bienvenus au monde de l'*Hop!Era*, un spectacle de la compagnie Teiatru de Barcelone, sans texte, visuel et amusant pour écouter, voir, rire et s'émouvoir

Des spectacles pour le jeune public de la Montagne



Après la tempête

par le théâtre du Copeau de Bruxelles inspiré par «La tempête» de W. Shakespeare
Deux conteurs déroulent leur destin devant nous: dans une île posée au creux de l'océan vivent Prospéro, le roi déchu et sa fille Miranda. Comment une terrible tempête précipite Ferdinand le naufragé dans les bras de Miranda, comment l'esclave Caliban devient l'ami de Prospéro... nous le découvrirons avec les 2 comédiens qui évoquent avec humour, tous les personnages de cette aventure.
Prauthoy jeudi 13 et vendredi 14 mars

A 1000 rêves de «LA»

Une histoire en chansons avec Rémi Guichard et son pianiste pour les maternelles
Longeau vendredi 14 mars
Vaux/Aubigny et Prauthoy lundi 17 mars
Sts-Geosmes et Marac mardi 18 mars



Histoires d'animaux

Compagnie de l'Artifice

Trois comédiens racontent avec une grosse balle de plage, une corde et une bascule, les histoires de trois animaux: la grenouille, le lapin, le loup. Des histoires puisées dans la littérature de jeunesse parmi de grands auteurs: Claude Boujon, Grégoire Solotareff et Charles Perrault.
Prauthoy le vendredi 21 mars



La malle volante

Une libre adaptation pour marionnettes des contes d'Andersen par le Théâtre Ovipare

Un spectacle plein de fantaisie, de poésie et de musique à partager en famille

au théâtre de Langres vendredi 7 mars 18h30

Un rendez-vous administratif avec des portes qui s'ouvrent devant et qui se ferment derrière, tout bêtement, comme dans la vie. Mais dans la tête de M. François, simple employé en fin de carrière, l'anodin devient fantastique et le simple rendez-vous, une épopée burlesque...



Kroupit - *Cul de sac*
Théâtre de Langres jeudi 20 mars 21h

Le banquet de La Ste-Cécile

Langres Foyer des Ouches mardi 11 mars 21h

Une heure pour cuire un poulet atelier de création Théarto

Texte Appeal - Vincent Rocca

De porc en port - Théâtre du terrain vague

Concerto endommagé de et par Philippe Guyomard
Fabrice Albiero dans un one man show sportif

des spectacles à découvrir dans les villages
Un programme à suivre de près!